

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito Joyeux Noël !

La fin d'année est souvent une période propice pour faire des bilans. Je ne vais pas déroger à la règle d'autant plus que cette fin d'année coïncidera avec celle de ma première année de présidence. Certes, tous les objectifs que nous nous étions fixés ne sont pas encore atteints, mais les choses avancent, même si ce n'est peut-être pas aussi vite qu'on le souhaiterait.

Au niveau des licenciés, tout d'abord. En novembre, nous avons connu une hausse de 7% par rapport à l'année dernière. C'est une augmentation significative dont on ne peut que se réjouir.

Concernant les compétitions fédérales, les championnats de France jeunes à Belfort et adultes à Agen ont été un gros succès populaire, tant sur le plan de la participation que sur celui de l'organisation. Comme je m'y étais engagé, les villes qui accueilleront en 2018 nos deux compétitions phares ont été annoncées dès la fin de l'édition 2017. Nous nous retrouverons ainsi à Agen en avril pour le championnat des jeunes et à Nîmes en août pour celui des adultes.

Dans le domaine du marketing, des avancées positives sont également à noter. Nous préparons un plan important qui sera présenté lors de la prochaine AG. Par ailleurs,

nous avons externalisé totalement la boutique FFE, ainsi que la distribution du magazine *Echec & Mat junior*, afin de pouvoir nous concentrer sur nos missions essentielles, c'est-à-dire servir les licenciés. Sur le plan budgétaire, une baisse de certaines dépenses, notamment de fonctionnement, a permis une stabilisation financière. Sur celui sportif, enfin, force est de reconnaître que les résultats de nos deux équipes de France lors du championnat d'Europe ont été décevants et bien en deçà de ceux espérés. Bien entendu, nous analyserons les raisons de cet échec sportif. Fort heureusement, nous avons eu ces derniers mois de nombreux autres motifs de satisfactions. À commencer, bien évidemment, par le titre de champion d'Europe du jeune poussin Marc Andria Maurizzi. Tout dernièrement, des Français se sont illustrés lors du championnat de la Francophonie qui s'est achevé début novembre en Tunisie. Gilles Mirallès et Thal Abergel occupent respectivement les 2^e et 3^e marches du podium, et Nino Maisuradze remporte le titre féminin. Et n'oublions pas, bien sûr, Maxime Vachier-Lagrave. Au moment où vous lirez ces lignes, nous saurons si le n°1 français a réussi l'exploit de se qualifier pour le tournoi des Candidats. Mais quoi qu'il en soit, Maxime



restera la principale source de satisfaction tricolore pour 2017, avec sa remarquable victoire à la Sinquefield Cup durant l'été, sa place de n°2 mondial qui s'ensuivit, et son très joli parcours lors de la coupe du monde en septembre.

Outre celle des bilans, la fin d'année est également, bien évidemment, la période des fêtes, mais également celle des opens d'échecs. Nous sommes un des pays du monde qui a une des plus belles offres en la matière. Le prochain Noël respectera la tradition, puisqu'on recense déjà une vingtaine de tournois partout en France.

À tous et à toutes, je souhaite d'ores et déjà de très bonnes fêtes de fin d'année. Et de belles parties à ceux qui joueront. ■

BACHAR KOATLY

En perspective La belle guirlande des tournois de Noël

La période entre Noël et Nouvel An a toujours été faste pour les grands festins. Mais également pour les opens d'échecs. La France est assurément un des pays au monde qui a une des plus belles offres en la matière. Chaque année, ce sont ainsi près de 2 000 compétiteurs qui se retrouvent derrière un échiquier au moment des fêtes.

Le prochain Noël ne dérogera pas à la tradition, puisqu'on recense déjà plus d'une vingtaine de tournois en cadence longue ou 1h/ko dans les quatre coins de l'Hexagone. De Nice sur la Côte d'Azur, à Gouesnou en Bretagne, en passant par les Ardennes avec Charleville-Mézières ou Mont-de-Marsan dans les Landes.

Parmi tous ces tournois, trois sont



d'alertes trentenaires et font figure de véritables institutions : Béthune en est déjà à 38 Noëls, Nice suit à 33, et Le Mans à 31. Méru dans l'Oise, le petit nouveau qui avait intégré en 2016 cette jolie guirlande de tournois de Noël, remet le couvert et soufflera cette année sa 2^e bougie.

Les stakhanovistes de l'échiquier pourront même cette année poursuivre après les fêtes. L'open de Vandœuvre profite des vacances qui se prolongent la première semaine de janvier pour se placer dans ce créneau, et tentera, pour sa 14^e édition, de confirmer sa place de 1^{er} tournoi français de Noël en termes de participation : 306 joueurs dont 35 titrés étaient sur la ligne de départ en Lorraine l'année dernière.

Avec une telle offre, tout le monde devrait trouver chaussure à son pied. Ou plutôt un échiquier à sa main. ■

Terre d'échecs

Seichamps, c'est chouette !



Échecs et convivialité ! La formule magique qui fait le succès du club de la banlieue de Nancy qui s'apprête à fêter son 10^e anniversaire.

Seichamps. Une petite commune pavillonnaire de 5 000 âmes au nord-est de Nancy. Réputée pour sa douceur de vivre, sa foire aux fromages et... son club d'échecs. Lorsqu'on tape Seichamps sur Google, le mot « échecs » arrive en effet en tête de ceux proposés par le moteur de recherche.

À l'origine de cette belle aventure échiquéenne, un homme, Alain Baris, le président-fondateur du club seichanais. Le papa de deux garçons qui avaient découvert les échecs à l'école décide de se lancer en début d'année 2008. La seule ambition de départ était de créer un club qui serait ouvert à tous et où la convivialité serait de mise. Convivialité. Un terme qui restera indissociable de

Seichamps-Echecs. Les premières parties ont été jouées dans la salle à manger de la famille Baris, dans l'attente de la salle municipale. De quoi nouer des liens qui n'ont pas été distendus depuis. « Une de mes plus grandes satisfactions, c'est que dans l'effectif du club, il y a aujourd'hui une vingtaine de personnes que je considère comme des vrais amis », confie Alain Baris.

Au bout de dix ans d'existence, son club affiche une santé resplendissante. Avec plus de 80 licenciés, dont 99% de A, Seichamps pointe en effet à la 3^e place des clubs Meurthe-et-Mosellans derrière les poids lourds Vandœuvre et Nancy. Avec un tournoi interne qui compte plus de 50 participants réguliers. Sans

oublier les deux repas annuels qui réunissent tous les membres du club et leur famille. Convivialité, on vous dit.

Un dynamisme assurément dû en bonne partie à la charte que doivent signer tous les adhérents qui s'engagent à participer activement à la vie du club. Et surtout à porter le fameux maillot rouge qui distingue si facilement les "Red Devils" seichanais lors des compétitions. Un maillot dont le montant (5 € !) est inclus dans l'adhésion au club. « Les échecs sont probablement une des seules disciplines sportives où les joueurs ne portent pas de maillot dans les compétitions par équipes », déplore Alain Baris qui fut également dirigeant pendant plusieurs années d'un club de ping-pong. « Quand on voit les joueuses de l'équipe de France avec de jolies robes à fleurs, c'est certes très élégant, mais on se croirait plus à

un joyeux pique-nique qu'à une compétition internationale. ».

Au moment de souffler le dixième anniversaire de Seichamps-Echecs, Alain Baris peut regarder sereinement vers l'avenir. Les fondations de son club sont solides. « Trois mandats de quatre ans, c'est déjà pas mal et ça peut être l'occasion de passer la main si quelqu'un veut prendre le relais. Mais bien sûr, je resterai au club et même au bureau. » On ne quitte pas si facilement une bande de copains. Alain Baris et Seichamps-Echecs n'ont pas fini de voir la vie en rouge. ■



Alain Baris, un Red Devil qui a le sourire.



3 questions à Henri Chanut, maire de Seichamps :

“Un dynamisme qui rejaillit sur l'image de la ville”

Henri Chanut est le Maire de Seichamps depuis 2008. Il accompagne donc le club d'échecs depuis ses débuts. Durant toute une décennie, il a pu suivre sa progression.

Lorsqu'on tape Seichamps sur Google, le mot « échecs » arrive en tête de la liste des propositions du moteur de recherche. Quel effet cela fait-il à une petite commune comme Seichamps d'être associée au jeu d'échecs ?

C'est bien sûr une grande fierté. Déjà parce que les échecs sont une discipline porteuse d'un message très favorable.

Mais aussi parce que le club local fait preuve d'un grand dynamisme et a connu une progression fulgurante depuis sa création. Ce dynamisme ne peut que rejaillir sur l'image de la ville.

Quelle place occupe le club d'échecs dans le paysage associatif de Seichamps ?

Nous avons une quarantaine d'associations actives, avec une offre sportive très riche. Avec 80 licenciés, le club d'échecs se situe assurément dans le Top 5 derrière le foot et le rugby, qui est un gros club régional jumelé avec Nancy. Mais au niveau des compétitions, le club d'échecs, qui a accédé la saison dernière à la Nationale 3, est certainement en tête.

Actuellement, nous n'avons aucun club local qui évolue à ce niveau.

Quelle image avez-vous du jeu d'échecs ? Êtes-vous vous-même joueur ?

Je ne sais pas du tout jouer, mais j'ai pu découvrir cette discipline en participant aux assemblées générales et en assistant à quelques tournois. On y retrouve tout à la fois : le côté sportif et le côté intellectuel, qu'on ne voit pas forcément dans d'autres sports. J'apprécie tout particulièrement le lien intergénérationnel du jeu d'échecs. Visiblement, on peut y jouer avant 7 ans et bien après 77. J'ai donc encore le temps pour m'y mettre (rires). ■

Diagonale TV a son circuit !

Après une première étape à Chartres en septembre, le circuit Diagonale TV s'arrêtera à Mundolsheim en décembre.

Depuis deux ans, il est la voix des championnats de France et est en passe de devenir le Thierry Roland des échecs. Durant la semaine de compétition, Stéphane Laborde commente en effet toutes les parties en direct en jouant le rôle du candide aux côtés d'un GMI.

Mais, s'il assure cette fonction de commentateur depuis 2015, Stéphane Laborde est loin d'être un novice au micro. Cet ingénieur en télécom est en effet le fondateur de Diagonale TV, une émission 100% échecs lancée en 1998 et diffusée à l'origine sur Canalweb, la pionnière de la TV sur internet. En vingt ans, ce sont ainsi plus de 500 émissions échiquéennes qui ont été réalisées et qui sont aujourd'hui disponibles sur Imineo.com, le site de vidéos à la demande.

Depuis cette saison, Stéphane Laborde a mis sur pied avec Christophe Philippe,

le responsable événementiel de la FFE, le circuit Diagonale TV, une série de retransmissions vidéos de plusieurs tournois qui combinent le format blitz et rapide sur un week-end. « L'idée est d'essayer de rendre les échecs spectaculaires et de proposer des vidéos attractives ». N'importe quel tournoi peut rejoindre ce circuit. « Si un club organise déjà un fort rapide sur un dimanche, il lui suffit d'ajouter un blitz le samedi après-midi. » Diagonale TV apporte le matériel nécessaire et assure la retransmission et les commentaires des premiers échiquiers en direct, ainsi que la production de vidéos après l'événement. « Bien sûr, l'organisateur local reste maître de son événement », prévient Stéphane Laborde. « Mais il bénéficie gratuitement d'une grande exposition médiatique ».

Chartres a accueilli en septembre la première étape du circuit 2017-2018. Une deuxième sera organisée à Mundolsheim les 28 et 29 décembre. Chalons-en-Champagne, Nancy et Dieppe suivront au printemps. ■



Le corps arbitral seichanais.

Pléthore d'arbitres

À eux seuls, ils pourraient former une équipe de foot. Seichamps compte 11 arbitres parmi ses membres. Un record en Lorraine. Et peut-être même au niveau national si on établit un ratio arbitres-licenciés. « Tout simplement parce qu'il en faut. C'est pourquoi ça fait partie des engagements possibles de notre charte », explique Alain Baris qui fut le premier à enfiler le bleu de chauffe. Mais depuis, certains y ont pris goût. Comme Valentin Battistella qui va devenir, à 22 ans, le premier AF2 du club, quelques mois seulement après avoir obtenu le diplôme d'AF3. Et pas question de s'arrêter là. « J'aimerais maintenant passer arbitre Fide ». Seichamps n'est pas près de manquer d'arbitres. ■

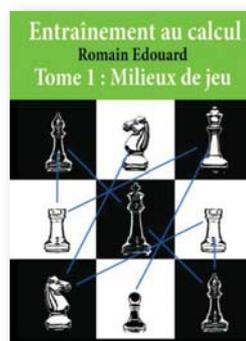
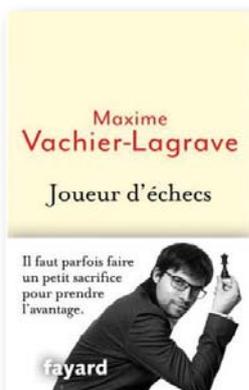


Un open qui affiche complet

Encore un record à mettre au crédit du club de Seichamps. L'open rapide, qui se dispute chaque année début juin, affiche complet deux mois avant la mise en route des pendules. Les retardataires étant placés sur liste d'attente. « Nous limitons la participation à 150 joueurs pour conserver de bonnes conditions de jeu » justifie Alain Baris.

Une des raisons de ce succès est l'assurance pour tous les participants de repartir avec un lot, ce qui donne à l'open de Seichamps des allures de joyeuse kermesse. On n'y vient toutefois pas uniquement pour gagner une pièce d'électro-ménager ou un jambon. Mais avant tout pour passer un bon moment. Nul doute que pour l'édition du 10^e anniversaire, pour laquelle Alain Baris promet quelques surprises, il va falloir pousser les murs. Et surtout s'inscrire sans tarder. ■

Des bouquins sous le sapin



Le livre reste le cadeau préféré des Français pour Noël. Et c'est assurément vrai pour les joueurs d'échecs qui n'ont que l'embarras du choix au moment d'écrire leur lettre au Vieux Barbu. L'offre généralement pléthorique de livres d'échecs inclut en cette fin d'année trois ouvrages d'auteurs français publiés dans la langue de Molière et qui pourraient bien se retrouver sous le sapin des joueurs d'échecs...

Tous les joueurs d'échecs français l'attendaient. Le premier livre sur Maxime Vachier-Lagrave est sorti le 4 octobre. Il ne s'agit toutefois pas d'un recueil de parties, mais d'une autobio-

graphie. Dans *Joueur d'échecs*, le numéro 1 français décrit son parcours et dévoile les coulisses des grands tournois.

Après son *Manuel des erreurs évitables* paru en 2016, le GMI Romain Edouard propose, dans son nouvel ouvrage *Entraînement au calcul*, une série de près de 500 exercices. Un tome 1 consacré au milieu de jeu qui en appelle inévitablement un second.

Le joueur d'échecs de Stefan Zweig a connu de nombreuses éditions depuis sa première publication en 1943. François Voituron présente une adaptation modernisée de ce grand classique de la littérature.

Bonne lecture ! ■

Les jeunes



Rencontre inter-générationnelle sur l'échiquier entre Clément Kuhn et Anatoly Vaissier.

Le jeune poussin termine 2^e de l'open du Cavalier au Cap d'Agde et empoche 184 points Elo. À tout juste 10 ans, il s'approche des 2000 Elo.

On le sait, les deux opens du Cavalier et de l'Avenir au Cap d'Agde sont le royaume des jeunes. L'édition 2017 n'a pas dérogré à la règle. Les deux tournois ont été remportés par des moins de 20 ans, et pour trouver le premier adulte dans l'open du Cavalier, il faut même descendre à la 13^e place.

Dans cet open du Cavalier réservé au moins de 2000 Elo, un tout jeune garçon fut au centre de toutes les attentions. Clément Kuhn, le champion de France petit-poussin 2015, finit 2^e en restant invaincu face à des joueurs qui lui rendaient parfois plus d'une centaine de points Elo et surtout plusieurs dizaines de centimètres. Dans le même tournoi, Thomas Decker, le coéquipier de Clément à l'EFE Metz, réalise une performance de 450 points supérieure à son Elo et se classe 4^e, lui aussi sans perdre une seule partie, alors qu'il était 172^e (!) sur la ligne de départ. Dans l'open de l'Avenir, la sœur de Clément, Mathilde, 12 ans, termine dans le top 10 après avoir commencé avec 5/5 et en réussissant notamment l'exploit de battre en 19 coups Laura Summariva Paulin, la championne de France pupille en titre. De bon augure pour les Messins un mois avant les trois coups du Top jeunes.

Lors de la cérémonie de clôture, Anatoly Vaissier, intrigué et impressionné par les résultats de Clément Kuhn, lui a proposé de lui offrir un verre. Malicieusement, le jeune garçon a demandé s'il pouvait avoir à la place un blitz, ce que le grand-maître a accepté. Selon Henri IV, Paris valait bien une messe. Pour Clément Kuhn, une partie avec le champion du monde vétérans vaut assurément plus qu'une limonade. ■

Kuhn, Clément (1738) - Venard, Gauthier (1872) Cap d'Agde, 2017

1.d4 e6 2.♟f3 c5 3.e3 d5 4.b3 ♟f6 5.♟d3 ♟c6 6.♟b2 ♟d6 7.0-0 0-0 8.♟bd2 ♟e8?!

Un coup passif. Les Noirs avaient deux meilleures options :

8...♟c7 pour contrôler la case e5.

8...♟e7, et après 9.♟e5, les Noirs peuvent

Clément Kuhn tient le Cap !

jouer 9...cxd4 10.exd4 ♟a3 comme dans la fameuse partie Bogoljubov-Capablanca, New-York 1924 (0-1, 32 coups).

9.♟e5

Les Blancs sont prêts maintenant à consolider leur Cavalier par f4.

9...♟d7??

Il fallait jouer 9...♟c7, et si les Blancs poursuivaient leur plan par 10.f4, alors 10...cxd4 11.exd4 ♟b4 permet d'échanger le fort ♟d3. →

10.♟xh7+! 10.♟xh7

11.♟h5+ ♟g8 12.♟xf7+ ♟h8 13.♟g6+!

Bien évidemment, malgré la différence de près de 150 points

Elo en sa défaveur, le jeune garçon ne se contente pas de la répétition de coups après 13.♟h5+ ♟g8 14.♟f7+.

13...♟h7 14.dxc5

Ouvrant la diagonale du ♟b2 en menaçant mat en g7.

14...♟e5 15.♟xe5

15.f4!! concluait plus élégamment : 15...♟xb2 16.♟f3, et la Tour arrive de manière décisive sur la colonne h.

15...♟dxe5 16.♟xe5 ♟xe5 17.♟h5+ ♟g8 18.♟xe5

Les Blancs ont récupéré la pièce avec intérêts. Trois pions de plus, la partie est finie.

18...♟a5 19.♟d4 1-0 ■



À 10 ans, le champion de France petit-poussin 2015 possède déjà un coup d'œil tactique très aiguisé. Pour preuve, voici trois autres combinaisons réalisées face à des joueurs nettement plus classés que lui lors de ces Rencontres du Cap d'Agde. Clément Kuhn, assurément un nom dont on devrait entendre parler.



Kuhn, Clément (1738) - Gourbière, Yohan (1885) - Cap d'Agde, 2017

Les Noirs viennent de gaffer en jouant 18... ♟g4??

19.♟xc6! 1-0

Si 19...♟xc6, 20.♟e7+ gagne la Dame.



Kuhn, Clément (1738) - Degremont, Patrick (1855) - Cap d'Agde, 2017

24.♟xf5+!! exf5

24...♟g6 25.♟g1+ ♟xf5 (25...♟h6 26.♟f4+) 26.♟g4!., et le mat par 27.e4 est imparable.

25.♟f6+ ♟e8 26.♟xd7+—



Delacroix, Olivier (1869) - **Kuhn, Clément** (1738) - Cap d'Agde, 2017

20... ♟xc3!

Un sacrifice de qualité qui témoigne d'une grande maturité stratégique pour un enfant de 10 ans.

21.bxc3 ♟xe4 22.♟f2 ♟c6 23.♟g1?

Il fallait jouer 23.♟xb6, même si les Noirs conservent de bonnes compensations pour la qualité en raison de la pression sur la grande diagonale blanche.

23... ♟e5 0-1

Le Cavalier seul d'Honorine Auvray !

La jeune Normande remporte en solitaire l'open du Cavalier.

Huit victoires sur les huit premières rondes et un nul à la dernière, un point entier d'avance sur le 2^e, une performance à plus de 2300 Elo pour, au final, un gain d'une cinquantaine de points qui va permettre de repasser la barre des 2000. Les chiffres parlent d'eux-mêmes et c'est peu dire qu'Honorine Auvray a dominé l'open du Cavalier de la tête et des épaules.



Remporter un open mixte au nez et à la barbe (parfois naissante) de 198 adversaires majoritairement masculins, c'est un joli pied de nez adressé à l'attention des machistes de l'échiquier, et surtout un gros capital confiance pour la championne de France cadette 2014 avant de s'envoler pour le championnat du monde junior en Italie une semaine après le Cap d'Agde. Comme le dit la chanson... c'est bon pour le moral ! ■